

2 Politique

Présidentielle 2016/Mission exploratoire de l'Union européenne

Les échanges se poursuivent



Les membres de la délégation de UE en séance de travail avec...



...les responsables du ministère de l'Intérieur...



... et ceux du Sénat.

SM
Libreville/Gabon

DANS la suite de leur mission exploratoire en prélude à l'élection présidentielle d'août 2016, les membres de la délégation de l'Union européenne qui séjournent dans notre pays, depuis quelques jours, se sont rendus, hier, au ministère de l'Intérieur et au Sénat. Où, ils ont longuement échangé avec

les responsables de ces deux institutions sur des questions d'ordre électoral.

Au Sénat, il a surtout été question pour les experts, de discuter des grands axes du processus électoral au Gabon. Dans ce cadre, Mme Lucie Milebou Aubusson a expliqué la part d'implication de son institution en particulier, du Parlement en général, dans le déroulement de ce processus. En lieu et place du chef

de délégation, Helmut Kultz, c'est son collaborateur Ignacio Sobrino qui a exprimé toute la volonté de cette organisation internationale, d'accompagner le Gabon dans l'organisation d'une élection transparente, crédible et apaisée. Non sans réitérer l'objet de leur présence sur les lieux : « nous sommes venus présenter le travail entamé depuis quelques jours par la délégation exploratoire

de l'Union européenne que nous représentons. Ici au Sénat, nous avons été interpellés, nous avons reçu des messages des différentes forces politiques et nous avons pris note ». C'est dans ce même état d'esprit que s'est déroulée, quelques heures plus tôt, la séance de travail entre les membres de l'UE et les responsables du ministère de l'Intérieur, en tête desquels le ministre Pacôme Moubey-

let Boubeya. Là encore, le ministre de l'Intérieur qui a fait décliner par son secrétaire général, Lambert-Noël Matha, l'histoire du Code électoral gabonais y compris tous les nombreux aspects de transparence contenus, a recommandé aux experts de regarder "au détail le processus de confection de la liste électorale parce qu'il n'y a rien à cacher". Tout comme il les a rassurés quant à la trans-

parence et la sérénité dans lesquelles se dérouleront les prochaines élections présidentielle et législatives de cette année. Rappelons que ce soutien proposé par l'Union européenne s'inscrit dans le cadre de ses missions d'observation des élections. Au terme de cette mission exploratoire, un rapport sera également établi et présenté aux autorités gabonaises.

1er congrès ordinaire du Conseil du salut de la République

Vers la formation d'un nouveau parti politique de l'opposition



Le bureau du congrès.



Les congressistes entonnant l'hymne national.

J. K.M
Libreville/Gabon

Au terme de leurs travaux prévus, aujourd'hui, les congressistes devraient entériner la naissance d'une formation censée asseoir "une véritable démocratie dans notre pays".

LE 1er congrès ordinaire du Conseil du salut de la République (CSR) ouvert,

hier, à l'hôtel Palme d'or, devrait déboucher sur la transformation de ce parti membre de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence en une formation politique de l'opposition dont la dénomination devrait être connue aujourd'hui dans l'après-midi.

Cette perspective semble enchanter l'ensemble des congressistes venus des quatre coins du pays et un

certain nombre de personnalités politiques (Jean Eyeghe Ndong, René Ndemezo'Obiang, Vincent Essono Mengue, Albert Yangari, Philibert Andjembe, le Pr John Joseph Nambo, etc.) présentes à la cérémonie d'ouverture. Lesquelles, après avoir entonné l'hymne national, ont suivi attentivement la brève intervention du président fondateur du CSR, Richard Nziengui Boussou-

gou. Ce dernier, quelque peu intimidé par la nombreuse assistance, s'est chargé de nommer, conformément à l'article 41 des statuts du CSR, René Ndemezo'Obiang aux fonctions de président actif. Avant que ce dernier, à son tour,

ne procède, par acclamation, à la désignation des membres du bureau du congrès. Chapeauté par Eugène Miame Obame, assisté du Pr John Joseph Nambo et Augustine Eminga, celui-ci a, entre autres, pour mission de cordonner les travaux des

commissions de "Politique générale" et " Statuts et règlement intérieur". Selon M. Miame Obame, le nouveau parti qui devrait voir le jour devrait lutter pour "l'instauration d'une véritable démocratie dans notre pays, en le débarrassant des scories du passé".

Petit angle

Vers un OPA de Jean Ping ?

J.K.M
Libreville/Gabon

A voir l'identité des personnalités présentes, hier, à la cérémonie d'ouverture du 1er congrès ordinaire du Conseil du salut de la République (CSR), tout porte à croire que la for-

mation politique qui devrait voir le jour à l'issue de ces travaux devrait servir de machine électorale à Jean Ping, candidat déclaré à la prochaine élection présidentielle. Car difficile d'imaginer que Jean Eyeghe Ndong, Vincent Essono Mengue, Albert Yangari, René Ndemezo'Obiang ou encore Philibert Andjembe se sont déplacés rien que

pour apporter uniquement leur soutien à Richard Nziengui Boussougou, président du CSR. Qui, soit-dit-en passant, en dehors de quelques initiés, est un parfait inconnu du grand public. Ces personnalités soutiennent, en effet, la candidature de l'ancien président de la Commission de l'Union africaine au scrutin d'août prochain. Avec l'ex-

périence politique qui est la leur, elles savent, mieux que quiconque, que pour prétendre espérer remporter une élection présidentielle, il vaudrait mieux disposer d'un appareil "sûr". Il ne serait donc pas étonnant de voir, dans les tout prochains jours, les représentants de ce nouveau parti politique se déployer dans les quatre coins du pays, afin d'y installer des

structures de base. Histoire d'être présent sur l'ensemble du territoire national, de disposer le moment venu des scrutateurs dans tous les bureaux de vote. Et de se démarquer véritablement de l'Union nationale (UN). D'autant que les partisans de Jean Ping reprochent aux responsables de l'UN d'abandonner le terrain au détriment de la matériali-

sation de certaines revendications. Quoiqu'il en soit, les "Pinguistes" semblent aussi se projeter au-delà de la Présidentielle avec, en ligne de mire, les Législatives à venir. Au milieu de tout cela, difficile de savoir ce qu'aura obtenu Richard Nziengui Boussougou en contrepartie de l'OPA que vient de réaliser Jean Ping et ses soutiens sur son parti.